

À propos du *Programme d'œuvres en devenir de P.-É. B. (1959–1960)*

Octobre 1952, le peintre et instigateur du mouvement automatiste, Paul-Émile Borduas, révélait aux journalistes son départ prochain pour l'étranger : New York, Londres, Paris et peut-être Tokyo... [GAGNON 316] Avril 1953, P.-É. B. quitte le Canada pour se rendre à New York, au passage, il séjournera quelques mois à Provincetown. Le 21 septembre 1955, c'est maintenant l'Amérique qu'il quitte pour la France. Longtemps Borduas a rêvé de cet exil parisien. [GAGNON 393] Dès son arrivée à Paris il s'installe dans le 7^e arrondissement, au 19 de la rue Rousselet. Il y fut trouvé mort dans son lit, le 22 février 1960.

On dit qu'il avait la nostalgie du retour. [GAGNON 467]

1998. C'est au Musée d'art contemporain de Montréal que je peux observer les 21 encres *Sans titre*, (1959–1960). Mon regard s'accroche à ces 2 traits nets inusités dans l'œuvre de Borduas. Encres sur carton de paquets de cigarettes Gitanes exécutées à Paris « en fin de parcours » nous dit François-Marc Gagnon.

Gagnon développe : « Dans tous ces tableaux [il réfère ici entre autres à *Composition 43* (1959?) et d'*Abstraction en bleu* (1959?)], le caractère calligraphique est très marqué, comme si Borduas entendait écrire un grand signe péremptoire sur le fond blanc de sa toile [...] n'aurions-nous pas enfin le contexte normal de la série des vingt et un dessins sur carton de Gitanes que Borduas retenu au lit pour de longues sessions, se serait vu contraint à faire faute de mieux quand la force lui manquait pour faire des tableaux à l'huile plus ambitieux? Ils ont tous ce caractère calligraphique marqué et paraissent [être] les esquisses de tableaux dans le style des *Compositions 65* ou *66*. Quand Jean-Paul Filion visitera l'atelier de Borduas après sa mort, il notera la présence d'« une table bondée de bouteilles d'encre ». N'est-ce pas l'indice que ces dessins à l'encre de Chine ne doivent pas se situer trop tôt dans le développement parisien de Borduas » ?

[GAGNON 459]

Josée Bélisle écrit : « Les 21 encres [...] pourraient se lire comme le programme ambitieux d'œuvres en devenir ». [BÉLISLE 17]

Entre 2 lignes bleues Gitanes qui créent un lieu de citation, et, pour plusieurs d'entre ces encres, soutenues (portées) par le tracé de lignes horizontales, les gestes se dégagent comme des idéogrammes installés dans l'ouverture du support ready-made.

Avec fascination, je me suis glissée, par le biais de l'anecdote et de l'histoire de l'art, dans ce « programme d'œuvres » et y ai travaillé entre récupération et valorisation. Geste d'appropriation et de perversion, c'est à l'acrylique et dans un aplat *hard-edge* que se présentent ces re-productions.

Francine Savard, juin 2018